

23 juin-28 octobre 2018

MUSÉE DE VENCE

2 PLACE DU FRÊNE

www.museedevence.com / facebook : librairiedumuseedevence

PICASSO-
MÉDITERRANÉE
2017-2019



PICASSO

ET LES CONTEMPORAINS

ELOGE DE LA FABRIQUE : Antoni Clavé, Louis Cane, Anne Deguelle,
Pierre Tilman, Max Charvolen, Gérard Serée, Joël Desbouiges, Gérald Thupinier,
Phil Billen, Miquel Barceló, Vincent Corpet, Thierry Cauwet, Fabrice Hyber

INFORMATION PRESSE



Avec le soutien exceptionnel
du Musée national Picasso-Paris



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur



INFORMATION PRESSE

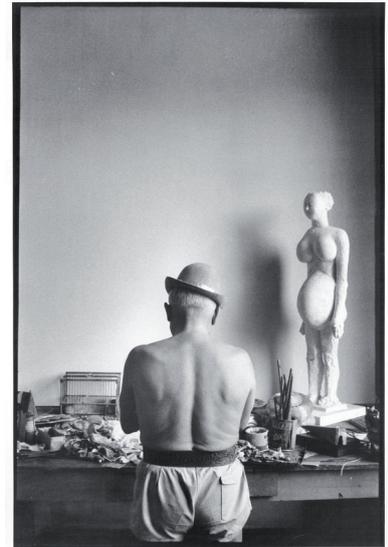
PICASSO

ET LES CONTEMPORAINS

ELOGE DE LA FABRIQUE

Sculptures, peintures, dessins, gravures, céramiques

David Douglas Duncan
Pablo Picasso de dos avec plâtre
de Femme Enceinte (1950)
Été 1957, Villa La Californie, IC/04.001b
Collection particulière
© David Douglas Duncan
© Succession Picasso 2018



23 juin-28 octobre 2018 - MUSÉE DE VENCE

« Je n'attache aucune importance au sujet, mais je tiens énormément à l'objet. Respectez l'objet ! » Pablo Picasso

Dans le cadre des manifestations «Picasso - Méditerranée » à l'initiative du Musée national Picasso Paris sur le pourtour méditerranéen entre 2017 et 2019, la Ville de Vence propose une exposition mettant en relation l'artiste le plus industriel du siècle - certains diront le bricoleur de génie, le Maestro Pablo Picasso (Malaga, 1881- Mougins, 1973) et des artistes des générations suivantes.

Le musée de Vence place au centre de son projet le processus de création des artistes. La dynamique «Picasso-Méditerranée 2017-2019 » offre l'heureuse occasion d'une passerelle éclairante entre le passé et le présent, entre le XXe et le XXIe siècle. Les visites de Picasso à Matisse à Vence correspondent à la période 1946-1947, pendant laquelle Matisse invente la technique des papiers découpés.

Dans les années 50 et 60, à Cannes, Picasso créera quant à lui des sculptures et assemblages à partir de découpes dans du papier, du carton ou de la tôle. Cet ensemble constitue le cœur de l'exposition. L'économie de moyens, voire leur pauvreté manifeste, contraste avec la ferveur de l'expression et l'inventivité du jeu entre les lignes et les formes, entre le plein et le vide, entre l'ombre et la lumière.

Ces objets sont le témoignage émouvant d'une intuition directement traduite dans le matériau simple et banal que l'artiste avait à disposition à cet instant. Des gravures et des céramiques de l'artiste, qui fut toujours avide d'inaugurer des techniques prometteuses, complètent l'exposition.

Commissariat : Christian Arthaud

ELOGE DE LA FABRIQUE

“ L’objet le plus quotidien est un vaisseau – un véhicule de ma pensée. ”

Pablo Picasso

L’insatiable fabricant d’objets que fut Picasso surprend et émerveille. Il fut une machine à voir et à penser, filant vers toujours plus de fraîcheur, de justesse, de simplicité, allant directement de l’intuition à l’œuvre et accomplissant ainsi le geste premier de l’artiste dans un perpétuel renouveau.

La fragilité du pliage, la brusquerie de la tôle découpée, la franchise du coup de crayon sont autant de signes de la pleine possession des moyens de l’artiste tout à la pureté de son audace. Picasso joue comme un enfant, avec gravité. Nous voici donc au cœur du processus créatif !

La fabrication d’objets a sa propre dramaturgie. Cette inventivité permanente catalyse le regard, l’expérimentation multiplie à l’infini l’instant décisif et imprévisible. L’imagination seule importe. Non le rapport au réel. Le réalisme de Picasso est une utopie que chacune de ses œuvres touche sensiblement.

Car l’objet concentre en lui-même un temps inaliénable. Picasso notera dans ses carnets, avec l’esprit de découverte et d’aventure qu’on lui reconnaît : *“Je méprise tout mon savoir et ne tiens compte que de ce qui me vient des sources inconnues de mon être.”*

Françoise Gilot apportera un témoignage saisissant : *“Chez Picasso, le trajet vers la forme est bien moins sensuel et émotionnel que chez Matisse, il est le résultat d’une dialectique capricieuse, d’une confrontation anarchique de l’être et du non-être, une somme de décisions arbitraires et surprenantes (si possible aussi pour lui), un mélange de nihilisme, de satire outrée, de lyrisme (érogé) et de mélancolie.”*

Jean Leymarie a bien décrit la portée mythique de l’œuvre de Picasso : *“La sculpture est le domaine où s’exerce le mieux sa magie de sorcier. En 1956, il compose avec des planches de rebut le groupe hallucinant des Baigneurs, six figures dressées hiératiquement comme les idoles plates et triangulées des Cyclades. Il avait lui-même parmi ses fétiches une idole crétoise en forme de violon qu’il considérait en sa simplicité primitive comme le noyau millénaire du pouvoir créateur.”*

Notre regard va à la fois se centrer sur cette veine précise de la forge créatrice picassienne – celle de l’artiste bricoleur et artisan – et interroger l’héritage contemporain de ces pratiques.

L’esprit enjoué qui a confectionné ces objets n’est pas sans héritier, comme nous le montre le grand atelier contemporain où continue à se perpétuer l’accident heureux, le hasard arrangé, la verve menuisière, l’obstination créatrice.

PICASSO ET L'ART CONTEMPORAIN

“On n’a pas encore ressenti l’influence réelle de Picasso. Au fur et à mesure que le temps passe et que nous démêlons son œuvre, que nous la digérons et la comprenons, nous pouvons commencer à voir ce qu’il faisait.”

David Hockney

Comment déceler chez les artistes d’aujourd’hui la trace évidente de l’apport du génie espagnol ? Sa liberté formelle, sa dimension historique, la variété des techniques qu’il utilisa et des sujets qu’il aborda, la vivacité de son trait, l’audace de ses compositions... En quoi tout ce qui s’assemble sous le nom de Picasso est-il à l’œuvre de nos jours ?

Picasso interrogeait Malraux qui consigna scrupuleusement le propos dans son ouvrage « *La Tête d’obsidienne* » : *“Qu’est-ce qu’elle fera, la peinture, quand je ne serai plus là ? Il faudra bien qu’elle me passe sur le corps ? Elle ne pourra pas passer à côté, non ?”*

Willem De Kooning le dira clairement : *“Picasso est l’homme à battre.”* Et Jackson Pollock non sans amertume : *“That fucking Picasso, he’s done everything.”*

Comme chacun sait, l’immense Picasso n’a pas de postérité, tant la jeunesse insolente de ses œuvres terrorise. Justement, c’est en fils illégitimes, en suiveurs désinhibés, en mauvais élèves, en copieurs invétérés, en cousins abusifs, en faux-frères que l’héritage de l’artiste Picasso est ici, se ce n’est dilapidé, en tous cas revisité et réapproprié.

Car les artistes auront compris avec lui que l’art n’a de prix que dans l’irrespect des convenances ou des habitudes, et que les Maîtres du passé seront toujours à réinventer, hors de l’enseignement artistique et contre tout conditionnement.

Les artistes contemporains clament que Picasso leur aura appris la liberté, l’indépendance, la souveraineté. Picasso aura usé avec humour et légèreté du pouvoir symbolique absolu conféré à l’artiste, qui se révèle derrière le masque de ses œuvres. Voyez comme l’œil brille. David Douglas Duncan, le photographe récemment décédé à l’âge de 102 ans, parlant justement des yeux de Picasso : *“...le plus souvent étrangement fixes, prenant dans leur regard comme dans un lasso tout ce qui participait à la vie autour de lui.”* Chacun est convié à cette mascarade libératrice.

David Hockney : *“Picasso ne passait pas des mois sur un tableau, il était en permanence ouvert aux idées nouvelles, et les appliquait immédiatement dans ses toiles... je devais saisir cette spontanéité. J’ai peint un tableau par jour, pillant Picasso et Matisse et jouissant à tout moment.”*

PICASSO ET L'ART CONTEMPORAIN (suite)

Nous avons choisi treize artistes au travers desquels sa présence nous paraît encore tout à fait active, parfois de manière surprenante ou inattendue.

Antoni Clavé (1913-2005), qui fut un ami proche et fidèle du Maître. Ses « instruments étranges » nous plongent dans un imaginaire proche du moment Cubiste.

Louis Cane (1943), qui s'est très tôt confronté aux chefs-d'œuvre de Picasso, réalisant à son tour une série de Ménines et produisant un équivalent aussi puissant que Guernica intitulé Carnifex.

Anne Deguelle (1943), qui collige les souvenirs fétiches d'une vie parcourue par les signes de reconnaissance adressés à Pablo.

Pierre Tilman (1944), poète plasticien qui aime les collages cubistes, les paradoxes et qui fait jouer à la lettre et au mot le rôle déterminant à l'instar de pièces de théâtre écrites par Picasso.

Max Charvolen (1946), qui enveloppe les objets pour en rendre visibles toutes les faces et procédant à des variations de découpes.

Gérard Serée (1949), qui brutalise la représentation de la face humaine, confiant à l'abstraction le soin d'en dire plus.

Joël Desbouiges (1950), dont les recherches osent la « métaphore plastique » (Picasso) par le truchement de l'animalité.

Gérald Thupinier (1950), qui en appelle à la verve graphique et à l'expressivité violente de Picasso pour dire son amour pour une femme.

Phil Billen (1954), qui récupère des matériaux usagés pour leur donner vie et s'amuse à voir Picasso en marin d'eau douce.

Miquel Barceló (1957), dont toute l'œuvre, par ses sujets (les Corridas, les arènes) comme par ses techniques (peintures, céramiques) perpétue à sa manière l'œuvre de son aîné.

Thierry Cauwet (1958), dont l'inventivité plastique, le caractère osé de ses trouvailles et son investissement fusionnel dans la création sont en tous points comparables à Picasso.

Vincent Corpet (1958), qui est devenu le Maître lui-même en copiant ses tableaux, sa démarche consistant à refaire très rapidement au même format mais en noir et blanc les œuvres de Picasso pour ensuite les colorer et les couvrir de signes.

Fabrice Hyber (1961), dont les œuvres sont des machines à voir et à penser, des scénarii en cours d'élaboration, tels les fameux carnets de dessin du Maestro.

Ces artistes démontrent chacun à leur façon combien la leçon de Picasso a non seulement été fructueuse mais reste ouverte, suspendue à la primauté de son impulsion souveraine. Chaque fois l'enjeu est le suivant : donner l'image la plus directe possible de la sensation ou de l'idée, sans pour autant que sa fabrication en retarde l'avènement.

VERBATIM

Louis Cane

“Picasso est dans création joyeuse. Intelligent mais pas intellectualisé. J’aime la petite fille sautant à la corde. C’est un fantasme de sculpteur, de faire une sculpture de ce type, qui flotte, sans socle.”

Joël Desbouiges

“Les mains dans la terre, tout en modelant une colombe Picasso disait « pour lui donner la vie, il faut lui torde le cou ». L’artiste espagnol semblait savoir tout faire, inventait moins qu’il pointait du doigt les trouvailles qu’il désignait comme déterminantes.”

Gérard Serée

“A 20 ans, j’ai décidé d’aller rendre visite à Picasso dans son domaine “Notre Dame de vie” à Mougins, avec une valise remplie de mes peintures à l’huile. Il m’encouragea. Ce fut un événement énorme dans ma vie.”

Gérald Thupinier

“J’ai choisi Picasso, même si je n’ai rien de commun avec lui. Il n’est pas mon maître, plutôt ma contradiction intime : il est la légèreté et je suis lourd, il est plus que doué, plus que génial et je suis simplement têtu et maladroit, mais sa liberté, il est avant tout liberté, me stimule à n’être rien d’autre que moi.”

Thierry Cauwet

“Picasso a peut-être été le premier peintre créole, au sens d’Edouard Glissant, à voir qu’il n’y a pas de périphéries (cubisme ?), que chaque corps est le centre. Le premier à décentrer l’occident, à mêler les différentes cultures en un style unique. Et plus encore, à comprendre que le métissage n’est pas qu’un métissage topographique mais temporel, mêlant indifféremment les influences de l’art de telle ou telle époque du passé dans telle ou telle région du monde, le tout avec une effroyable liberté. Pablo précurseur du Tout-monde ?”

Vincent Corpet

“Picasso, c’est pique-assiette : avec lui, on est face à une encyclopédie et on voit tout, de Lascaux à Malevitch. Il pique partout, sur tout. Il ne rend pas hommage. On le traite comme de “la beauté”, alors que ce n’est que destruction, récupération. Au XXe siècle, il n’y a que lui, Matisse et De Kooning pour continuer à faire, malgré la notoriété, des saloperies vivantes. Les autres, quand la notoriété arrive, ils meurent.”

Miquel Barceló

“Je me rappelle qu’en Espagne les gens se moquaient de cette peinture. Je vivais ça comme une insulte personnelle. Dans mon village, j’étais le seul à tenir Picasso en haute considération. Ma génération a revendiqué le dernier Picasso comme du grand art dès les années 1980. Il reprenait l’histoire de la peinture. Il a ouvert la voie.”



PABLO PICASSO,
Buste de femme
Cannes, 1957
Crayon graphite sur carton découpé et plié
Dation Pablo Picasso, 1979.
Musée National Picasso-Paris
© RMN Grand Palais (Musée national Picasso-Paris)
© Succession Picasso 2018



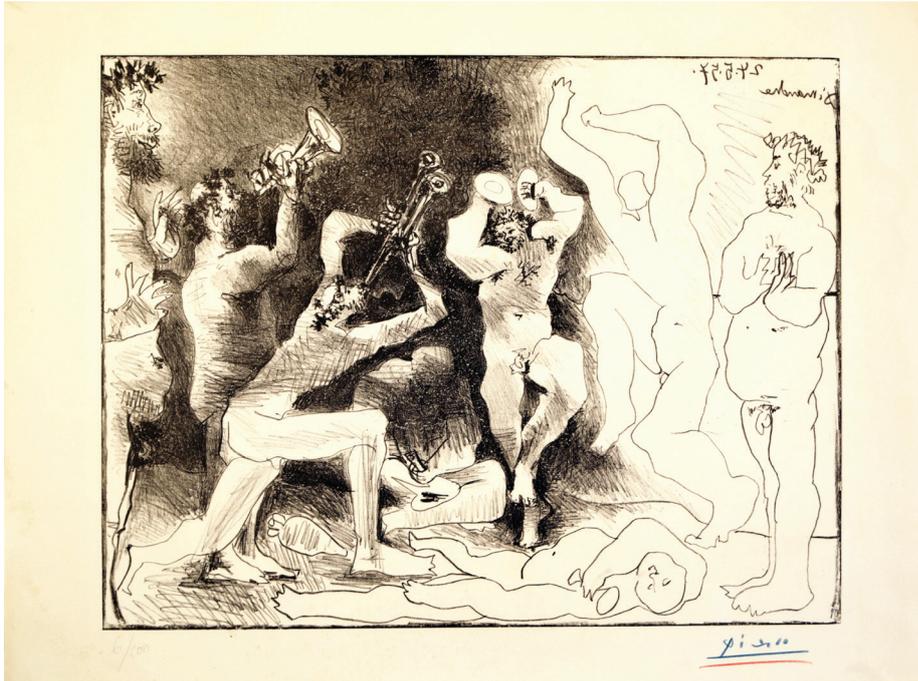
PABLO PICASSO,
Footballeur
Cannes, printemps 1961
Tôle découpée, pliée et peinte polychrome
Dation Pablo Picasso, 1979.
Musée National Picasso-Paris
© RMN Grand Palais (Musée national Picasso-Paris)
© Succession Picasso 2018



PABLO PICASSO,
Tête de femme
Cannes, 1957
Pastel gras et crayon graphite sur carton découpé
Dation Pablo Picasso, 1979. MP1828 (1 à 4)
Musée National Picasso-Paris
© RMN Grand Palais (Musée national Picasso-Paris)
© Succession Picasso 2018



PABLO PICASSO,
Pierrot assis
Cannes, printemps 1961
Tôle découpée, pliée, assemblée et peinte
Dation Pablo Picasso, 1979.
Musée National Picasso-Paris
© RMN Grand Palais (Musée national Picasso-Paris)
© Succession Picasso 2018



PABLO PICASSO,
La danse des faunes, 24 mai 1957
Lithographie sur Arches
41 x 53 cm
Ville de Saint-Paul de Vence,
Donation André Verdet, N° 6 / 200
© Succession Picasso 2018
© Ville de Saint-Paul-de-Vence /
photo © Eric Melis



PABLO PICASSO,
Taureau, 1955
Vase en céramique
Hauteur 30 x 22 cm de diamètre
Ville de Saint-Paul de Vence, Donation
© Succession Picasso 2018
© Ville de Saint-Paul-de-Vence /
photo © Eric Melis



ANTONI CLAVÉ
Etrange instrument 1962-1976
Bois, carton, toile et ficelle
62 x 50 x 12 cm - Collection privée



LOUIS CANE
Véhicule libello tracté.
xPicasso emportant ses couleurs au paradis, 2001
Bois, résine, grillage, pastel
150 x 120 x 51 cm - Atelier de l'artiste



ANNE DEGUELLE
Diary: Hello Pablo, 2018.
Installation de divers éléments bois, métal, papier, verre, photo, néon, etc.
400 x 300 cm. Atelier de l'artiste



PIERRE TILMAN
Le Petit peuple: Jusqu'ou sommes-nous capables d'aller..., s.d.
Figurines, lettres, technique mixte 60 x 130 x 10 cm. Atelier de l'artiste



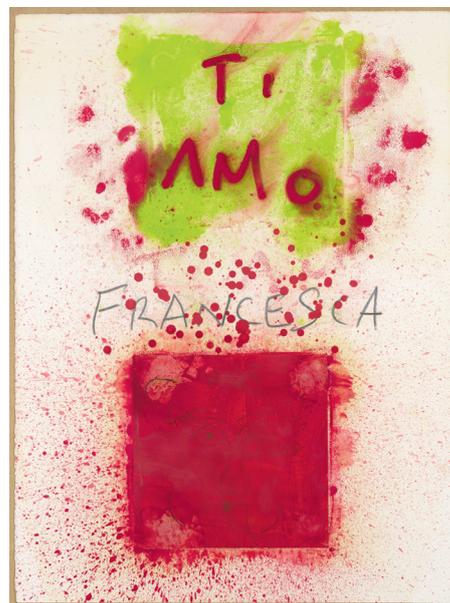
MAX CHARVOLEN
Marteau, 1984
Toile, colle et pigments
35 x 23 cm - Collection privée



GÉRARD SERÉE
Sans titre, 2009 sculpture sur bois,
pinceau, papier, fil de fer
43 x 30 x 30 cm - Atelier de l'artiste



JOËL DESBOUIGES
Dernier bouquet, 2013
bois de chevreuil, peinture
25 x 15 x 15 cm - Atelier de l'artiste



GÉRALD THUPINIER
Ti amo Francesca, 2011
Collage, encre de Chine, huile sur Arches
78 x 57 cm. Atelier de l'artiste



PHIL BILLEN
Marin d'eau douce, 2008
Sculpture en bois et métal
20 x 5 x 20 cm - Atelier de l'artiste



MIQUEL BARCELÓ
Tête de gorille, 2000. Bronze, 53 x 51 x 32 cm
Fondation Marguerite et Aimé Maeght



VINCENT CORPET
3447P20V09, 19 avril 2010,
huile sur toile libre, 105 x 138 cm - Atelier de l'artiste



THIERRY CAUWET
Eons, aïons et créatures, 2018, technique mixte sur
plastique (3 éléments)
250 x 280 x 230 cm - Atelier de l'artiste



FABRICE HYBER
Homme-Matrice, 2014, fusain, peinture à l'huile,
résine epoxy sur toile, 150 x 200 cm.
Studio Fabrice Hyber - Courtesy Galerie
Nathalie Obadia, Paris/Bruxelles

EXPOSITION RÉALISÉE AVEC LE SOUTIEN EXCEPTIONNEL
DU MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

• VISITES, ATELIERS, LECTURES

Afin d'enrichir votre découverte des œuvres, de nombreux rendez-vous sont proposés pendant toute la durée de l'exposition.

Les visites (compris dans le droit d'entrée)

Visite assurée par un membre du musée

Les ateliers

Atelier en famille (compris dans le droit d'entrée), destinés aux petits comme aux grands.

Les lectures

Par des intervenants spécialistes ou des associations (compris dans le droit d'entrée).

• PROGRAMME, LES RENDEZ-VOUS AU MUSÉE

Samedi 23/06 : 17h00 : Inauguration

Samedi 30/07 : 11h00 : Visite

Samedi 7/07 : 11h00 : Visite

Samedi 21/07 : 11h00 : Visite

Vendredi 27/07 : 15h00 : Atelier en famille

Samedi 28/07 : 11h00 : Visite

Samedi 4/08 : 11h00 : Visite

Samedi 8/09 : 11h00 : Visite

Samedi 15/09 : 11h00 : Visite

Les 35^e Journées Européennes du Patrimoine auront lieu les 15 et 16 septembre 2018, autour du thème : "L'art du partage".

Samedi 22/09 : 11h00 : Visite

15h00 : lecture de l'association Podio

Samedi 29/09 : 11h00 : Visite

Samedi 6/10 : 11h00 : Visite

Samedi 13/10 : 11h00 : Visite

Samedi 20/10 : 11h00 : Visite

Samedi 27/10 : 11h00 : Visite suivie à 15h00 d'un Atelier en famille

Le Musée pour tous

Activités pour les scolaires

Le musée propose des visites et ateliers pédagogiques pour les classes de la maternelle à la terminale.

Informations et réservation : 04 93 58 15 78

Le service pédagogique du musée conduira deux

collaborations pendant la durée de l'exposition :

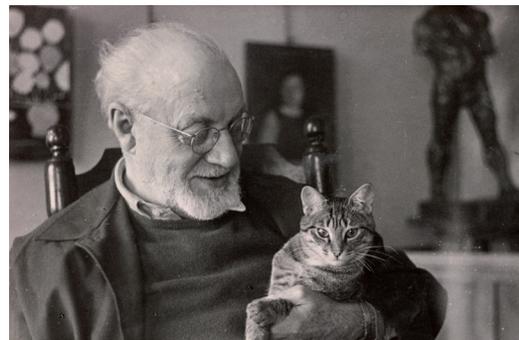
- avec le Foyer d'Accueil Médicalisé pour Adultes Handicapés (FAM).

- avec le Centre Médico-Psychologique de Vence.

ESPACE PERMANENT

Henri Matisse, Collection de la ville de Vence

Cet espace permet au visiteur de découvrir une sélection d'œuvres choisies parmi celles conservées dans la collection Henri Matisse de la Ville de Vence. Celle-ci a pu être constituée grâce de la générosité de la famille de l'artiste qui a choisi d'accorder différents dons d'œuvres, prenant en considération le fait que le peintre résida à Vence de 1942 à 1947. La collection complète est composée de soixante-quatre œuvres, dont la plupart sont graphiques : fusains, lithographies, eaux-fortes. Elles représentent les thèmes majeurs de l'œuvre du peintre : l'art du portrait et ses variations, la chapelle des dominicaines du Rosaire de Vence ainsi que le processus des livres illustrés. Des documents, tels des photos réalisées par des photographes de renom comme Robert Capa et Henri Cartier-Bresson, complètent cet ensemble.



Hélène Adant
Henri Matisse avec son chat, 1948-1949
Photographie : 11,5 x 7,5 cm - Don Jean Darquet - 29 juillet 1998
Collection municipale-Ville de Vence

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition temporaire :

PICASSO

ET LES CONTEMPORAINS

ELOGE DE LA FABRIQUE

Musée de Vence, 2 place du Frêne
du 23 juin au 28 octobre 2018

Espace permanent :

Henri Matisse, Collection de la ville de Vence

Droit d'entrée

- TARIF : 6 €
- TARIF RÉDUIT : 3 €
Groupes à partir de 10 personnes, enfants de 12 à 18 ans. Étudiants sur présentation d'une carte en cours de validité.
- GRATUIT
Moins de 12 ans, adhérents ICOM, demandeurs d'emploi inscrits en France (justificatif de - 6 mois), allocataires du RSA ou de l'aide sociale (justificatif - 6 mois), titulaires du minimum vieillesse, artistes membres de la Maison des Artistes, Journalistes sur présentation de la carte de presse, Élèves du lycée Matisse, du Collège de la Sine et des établissements scolaires vençois, élèves scolarisés résidant à Vence.

Visites guidées et ateliers

- VISITES INDIVIDUELLES : comprises dans le droit d'entrée.
- VISITES GROUPES : 2,50 € par personne, sur réservation, à partir de 10 personnes.
- VISITES ET ATELIERS SUR TEMPS ÉDUCATIF : gratuité des visites guidées et ateliers pour enfants et leurs accompagnateurs sur le temps scolaire.
- ATELIERS INDIVIDUELS : Ateliers du mercredi : 65 €, tarif trimestriel. Stages d'arts plastiques durant les vacances scolaires : 65 €, tarif par semaine.
- HORAIRES :
Les espaces d'exposition sont ouverts du mardi au dimanche de 11 heures à 18 heures.

LISTE DES PRÊTEURS DE L'EXPOSITION

Œuvres de Picasso :

- Le Musée national Picasso-Paris
- La ville de Saint-Paul-de-Vence
- Luciano Melis, Ayant-droit André Verdet

Œuvres contemporaines :

- Emmanuel Clavé / Nathalie Clavé,
- Louis Cane,
- Anne Deguelle,
- Pierre Tilman,
- Max Charvolen,

- Loïc et Lydie Pottier
- Chantal Deckmyn
- François Fernandez
- Gérard Serée,
- Joël Desbouiges,
- Gérald Thupinier,
- Phil Billen,
- Thierry Cauwet,
- Vincent Corpet,
- Fabrice Hyber
- La Fondation Maeght

CONDITIONS DE REPRODUCTION DES ŒUVRES DE PABLO PICASSO

Pour toute exploitation des oeuvres de Picasso pour la presse :

- L'exonération des droits de reproduction par Picasso administration est conditionnée à une reproduction dont le format est inférieur au quart de la page et intégrée au sein d'articles exposant le compte-rendu de l'exposition et cela avant, pendant et pour une période maximale de 3 mois après la clôture de cet évènement.
- Pour la presse écrite, audiovisuelle et web, les reproductions des œuvres sont exonérées d'autorisation de l'auteur et des ayants droit si elles ont un but exclusif d'information immédiate du public, qu'elles sont en relation directe avec cette information et sous réserve d'indiquer le nom de l'auteur (9° de l'article L.122-5 du code la propriété intellectuelle).
- La mention suivante doit être intégrée dans tout support de communication :
Picasso Administration - 8 rue Volney 75002 Paris. Tel : 01 47 03 69 65 et le copyright "©Succession Picasso 2018".

Aucune reproduction des œuvres de Picasso n'est autorisée sur les réseaux sociaux."

Par ailleurs :

Les œuvres devront être reproduites le plus fidèlement à l'original, aucun changement de couleur n'étant autorisé ;

Pour toute reproduction intégrale de l'œuvre : tout détournement de détail, de recadrage, surimpressions de texte, logo, détails de l'oeuvre de Picasso est interdit par Picasso Administration

Pour toute reproduction d'un détail de l'œuvre (dans le sens d'un réel détail et non d'un recadrage) : cette reproduction est autorisée à la condition que l'œuvre intégrale soit elle-même reproduite à l'intérieur du document, la légende y faisant référence.

Pour toutes informations, veuillez contacter
Picasso Administration – Elodie de Almeida Satan/ elodie@picasso.fr



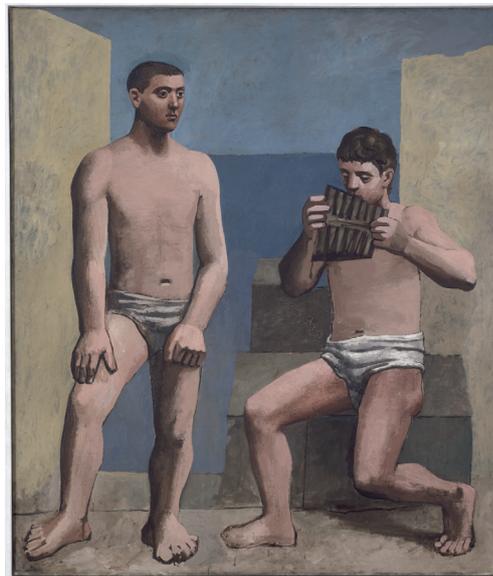
EXPOSITION RÉALISÉE AVEC LE SOUTIEN EXCEPTIONNEL
DU MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS.

PICASSO-MÉDITERRANÉE

Une initiative du Musée national Picasso-Paris

“Picasso-Méditerranée” est une manifestation culturelle internationale qui se tient du printemps 2017 au printemps 2019. Plus de soixante institutions ont imaginé ensemble une programmation autour de l’œuvre “obstinément méditerranéenne”* de Pablo Picasso. À l’initiative du Musée national Picasso-Paris, ce parcours dans l’oeuvre de l’artiste et dans les lieux qui l’ont inspiré offre une expérience culturelle inédite, souhaitant resserrer les liens entre toutes les rives.

(*Jean Leymarie)



PABLO PICASSO,
La Flûte de Pan, 1923, huile sur toile, MP79,
Musée national Picasso-Paris
© RMN-Grand Palais / Jean-Gilles Berizzi
© Succession Picasso

CONTACTS PRESSE :

Evelyne Pampini, 06 11 81 45 78, pampinie@gmail.com

Corinne Korchia, Directrice de la Communication, Ville de Vence.
corinne.korchia@ville-vence.fr

04 93 58 15 78

communication@museedevence.com / www.museedevence.com

 librairiedumuseedevence